

Lycée Flora-Tristan.

Quand les fils de nylon se font œuvre d'art

La galerie d'art du lycée Flora-Tristan accueille une expo de Marjolaine Salvador Morel, qui est intervenue auprès des élèves.

Dans le cadre du dispositif De Visu (réseau d'espaces d'art actuel en milieu scolaire) porté par l'Académie de Normandie, la DRAC (Direction régionale des affaires culturelles) et la Région, le lycée professionnel a reçu lundi 20 et mardi 21 janvier, l'artiste plasticienne Marjolaine Salvador Morel. Et ce après le peintre Tom Adam en octobre dernier. **"Chaque année scolaire, nous recevons deux artistes dans cette galerie aménagée au CDI, rappelle Aurélien Manier, professeur documentaliste. Sur deux jours, ils assurent 12 heures de médiation auprès des élèves pour transmettre leur art"**.

Pour cette nouvelle session, c'est l'artiste plasticienne Marjolaine Salvador Morel qui est intervenue auprès d'une quarantaine d'élèves de quatre classes : les 3^e ; les secondes et 1^{re} bac pro métiers de la mode ; les secondes TNE (transition numérique et énergétique).

Point de feston

Née à Bayeux, d'une mère dentellière et d'un père, tourneur sur bois, Marjolaine Salvador Morel s'est intéressée très jeune aux arts manuels, et particulièrement à celui de la dentelle. Dentellière à la Maison des dentelles d'Argentan de 1997 à 2001, elle a intégré ensuite l'Education nationale. **"J'ai été professeure en arts appliqués durant 10 ans, et notamment au lycée Flora-Tristan voilà 24 ans, confie-t-elle. Depuis 2011, j'ai quitté l'enseignement et je suis artiste plasticienne. J'ai mon atelier chez moi à Montgaroult, aux Monts-sur-Orne"**.

Aujourd'hui, l'artiste s'est spécialisée dans les œuvres confectionnées en fils de nylon, qu'elle expose jusqu'au 8 février, dans le lycée fertois. **"La dentelle est ma langue et mes sculptures sont des odes qui tendent à traduire et à comprendre la beauté du monde**, explique-telle sur son site internet. **Lundi matin, des élèves de 3^e m'ont assistée pour la mise en place de l'expo, au niveau de la scénographie, des éclairages"**. Par ailleurs, plusieurs ateliers ont été organisés durant ces deux jours. L'occasion pour les lycéens de découvrir la dentelle du point d'Alençon, le point de feston. Des techniques à l'aiguille que l'artiste utilise pour ses créations en fil de nylon. **"C'est la**

technique qui s'adapte au matériau" décrit-elle. Ils ont pu, eux aussi, composer des architectures organiques faits de fil de nylon.

Le proviseur Stéphane Garnung se réjouit de ce dispositif De Visu : **"il permet à nos élèves de découvrir des arts et des artistes, notamment ceux qui sont en filière métiers de la mode. Ils sont visiblement intéressés, car certains sont présents au vernissage alors qu'ils n'avaient pas cours"**.

MM



L'artiste avec le proviseur et une partie des élèves.